

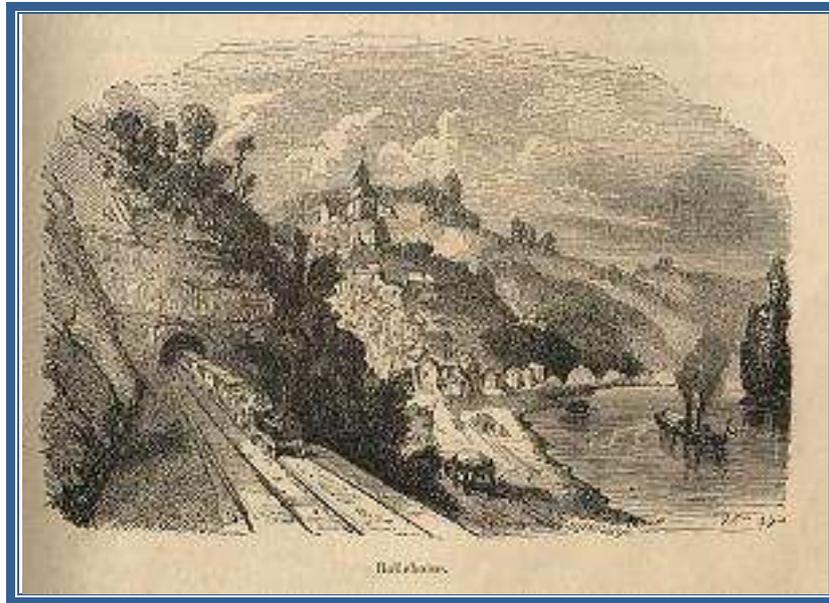
VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS *un peu d'Histoire...*

ROLLEBOISE

- *ROLEBESSA en latin –
Pas de blason*

Cette ville à l'extrémité du Mantois se trouve à environ quatre kilomètres de BONNIERES. Elle peut prétendre à une origine préhistorique du CHELLEEN ou du MOUSTERIEN puisqu'on y a retrouvé, à la fin du 19^e siècle des quantités de silex taillés enfouis dans une briqueterie en exploitation à l'époque.

En fait, des fouilles approfondies permirent de mettre à jour une véritable entreprise de silex taillé. Les premières habitations furent certainement troglodytes étant donné le nombre de caves que l'on trouve creusées dans le roc et ce, jusqu'au 17^{ème} siècle où elles servaient aux habitants pour se loger.



Très jolie lithographie de ROLLEBOISE avec son tunnel de chemin de fer

ROLLEBOISE s'établit petit à petit sur le haut de la falaise puis à flanc de coteau et en bordure de la route allant de PARIS au HAVRE et CHERBOURG. Elle domine la Seine coulant à ses pieds.

Le village est cité dès l'an 751 dans un diplôme de Pépin le Bref au sujet d'une restitution de biens faite à l'abbaye de SAINT-DENIS. En 854, Charles le Chauve confirme tous les biens que le village possédait à l'abbaye de SAINT-WANDRILLE.

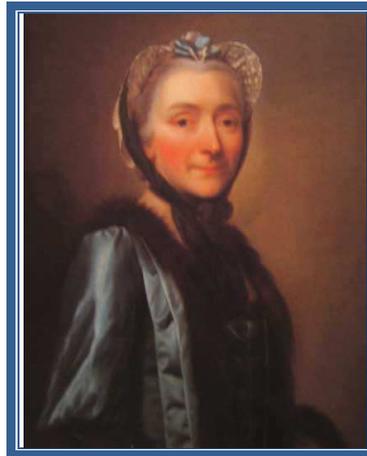
La famille des MAUVOISIN (voir dossier familles du Mantois) semble avoir tenu ce fief dès le 12^{ème} siècle (Seigneurs de Rosny et Mantes) Au 13^{ème} siècle ROLLEBOISE comptait seulement 36 feux ce qui équivaut à une population d'environ 145 personnes (un feu = 4 personnes).

Un château fort y avait été élevé qui dû subir de nombreux sièges. La guerre de 100 ans éprouva davantage encore les pauvres villageois dépendant des Anglais ayant été cédés dès 1419 pour récompense de ses services au parti Anglais à Philippe BRANCH comme partie de la seigneurie de

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS un peu d'Histoire...

ROSNY à lui appartenant avec dedans le village de ROLLEBOISE. Après l'invasion anglaise, ROLLEBOISE fut rendu aux enfants de Jacques de TRIE qui était décédé.

Au 16^{ème} siècle, ce domaine appartenait à la famille de MERICOURT succédant par alliance aux de TRIE. D'après un Aveu de 1771, présenté au roi par la duchesse d'ENVILLE veuve de Jean Baptiste Louis Frédéric de la ROCHEFOUCAULT, le fief de ROLLEBOISE dépendait de la châtellenie de la ROCHE GUYON.



Duchesse d'ENVILLE de la ROCHEFOUCAULT

L'église SAINT MICHEL a été édifiée en 1540 sur un rocher escarpé puis reconstruite au 17^{ème}. Elle n'a aucun attrait particulier architectural. Le village avait été évangélisé dans les premiers siècles par Saint-Nicaise.

C'est de ROLLEBOISE qu'arrivait et repartait la GALIOTE faisant la navette POISSY/ROLLEBOISE. De là deux fourgons partaient sur EVREUX et ROUEN laissant au passage, dans la campagne normande, les nourrissons et leurs nourrices ayant échappé par miracle aux embûches du voyage depuis PARIS (voir dossier Nourrices) et jusqu'en Bretagne où les enfants grandissaient dans des conditions d'hygiène assez spartiates jusqu'à l'âge de trois ou quatre ans où ils étaient rendus à leurs parents parisiens.

*

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS *un peu d'Histoire...*

AUBERGENVILLE



« Taillé, au premier parti, en 1 coupé de sable au lévrier d'argent et d'azur à quatre épis de blé d'or, en 2 de gueules aux cinq vergettes d'argent ; au deuxième, parti, en 1 de gueules aux cinq vergettes d'argent et en 2 coupé, d'azur semé de fleurs de lys d'or et de sable à une roue dentée d'argent ; une barre d'argent bordée de sinople brochant sur le tout »

AUBERGENVILLE trouve son origine au 11^{ème} siècle. La ville dépendait alors du comté de Meulan et plusieurs descendants de ces derniers eurent en fief AUBERGENVILLE (voir dossier Comtes de MEULAN) ; puis le village eut ses propres seigneurs dont la filiation par rapport aux comtes est difficile à définir.

Nous savons que le frère de GALERAN 1^{er}, à savoir HUGUES tête d'Ours (caput ursus) donna à son plus jeune frère Richard seigneur de NEAUPHLE quelques biens entre Mauldre et Seine et des terres du baron de MONTFORT, mais le seigneur de NEAUPHLE dans les Aveux de 1205 faits à Philippe AUGUSTE après la réunion du comté de MEULAN à la couronne, n'indique que le fief de FELINS (FLINS) qui était à Guillaume de Meulan et Aubergenville dit « le Moine ». Il est possible que les seigneurs d'Aubergenville aient été une des branches de celle de NEAUPHLE.

De nombreux seigneurs issus des comtes de Meulan seront pourtant mentionnés dans les chartes diverses et variées composant l'histoire de cette ville d'AUBERGENVILLE.

Si l'on veut avoir le détail de ces possessions, il existe de nombreuses sources mais encore faut-il avoir de sérieuses notions en latin médiéval et vieux français !

Toujours est-il qu'au 15^{ème} siècle, le chapitre de Notre-Dame de PARIS, restera en possession de la seigneurie d'AUBERGENVILLE jusqu'à la Révolution. Ensuite la ville sera une commune dépendant du canton de MEULAN.

Le seul château restant à AUBERGENVILLE est celui de MONTGARDE (appelé autrefois Maugardé). Il est situé à l'ouest de la ville et de son parc l'on voyait autrefois, à ses pieds, la plaine de la MAULDRE et la vallée de la SEINE. Il avait été acquit vers 1416-1417 par le chapitre de Notre-Dame de Paris seigneur apanagiste d'AUBERGENVILLE (*acte de vente devant Me HEURTAUD notaire à PARIS au Châtelet – Minutier central des Notaires AN terres d'Aubergenville*)

Cependant en 1477, ce sont deux particuliers qui vendent le domaine : le sieur Jean de BESONCELLES et son fils Perrin de BESONCELLES. Le domaine est alors détaillé comme « **une ferme appelé Maugardé maison, bois et 100 arpents de terre à Guillaume TOUSTAIN pour 26 Livres et 4 messes** » !!

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS *un peu d'Histoire...*

En 1600 c'est une dame Renée de BEOMSKAMP veuve de Me Jean de BONNEMAIN qui en est propriétaire, lequel est nommé « Sieur de Maugardé ». Cette terre passera ensuite entre de nombreuses mains jusqu'au début du 20^{ème} siècle où elle sera à Madame MARS-BROCHARD.

C'est vers la fin du 18^{ème} que la ferme de MONTGARDE fut convertie en réelle maison bourgeoise. Elle deviendra également la résidence des seigneurs de NEZEL après la destruction du château de ce village de la vallée de la MAULDRE.



Château d'Aubergenville Maugardé = Montgardé

Il existait également autrefois une chapelle près du château qui, en 1702 n'existait déjà plus depuis au moins trente ans dit une chronique du temps.

Une autre grande propriété faisait également la fierté de la ville la ferme-château d'ACOSTA. Elle était appelée fief des vignes et ne porte ce nom de d'ACOSTA que depuis 1760, nom qui lui vient de l'un de ses propriétaires Telle d'ACOSTA ayant acquit ce domaine de monsieur le colonel de ROUILLE en date du 27 octobre 1758 (*Archives d'Aubergenville 5146*). De son vrai nom Joseph Emmanuel Telle d'ACOSTA, était maître de camp de cavalerie à la suite du Régiment de la ROCHEFOUCAULT.

Au 19^{ème} siècle (1847), Monsieur le comte de MOLE en devient propriétaire (ancien Ministre) mais à son décès, sa fille et sa petite-fille revendirent le domaine.

L'église d'AUBERGENVILLE daterait de 1106. Elle est dédiée à SAINT-OUEN et est située au centre du vieux village près de l'endroit où se situait jadis, l'ancien château féodal. Il ne restait que quelques murailles de cet ancien fort lorsqu'elle fut rebâtie au 13^{ème} siècle et son clocher date de fin 14^{ème}. Elle a été couverte d'ardoises en 1766. Une jolie tourelle contenant un escalier en fait tout son charme. A part ce détail, elle ne présente pas de particularité architecturale méritant qu'on s'y attarde.

L'intérieur est cependant de facture intéressante, la chapelle de la Vierge en particulier, contient quelques pièces tumulaires. L'église possède deux statuets en bois datant du 15^{ème}. L'une d'elle représente Saint-Vincent. La paroisse dépendait du diocèse de CHARTRES. En 1762 AUBERGENVILLE

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS un peu d'Histoire...

ne comptait que 77 feux (soit un peu plus de 300 habitants). On n'imagine mal aujourd'hui ce que devait être ce si petit village avec toutes les constructions modernes qui se sont greffées sur son territoire et défigurent totalement son site. Mais c'est désormais un carrefour moderne et culturel entre les MUREAUX – FLINS et MANTES et le centre d'un pôle commercial très étendu.



Le bourg d'Aubergenville fin 19^{ème} début 20^{ème} – place de la Gare

*

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS *un peu d'Histoire...*

ELISABETHVILLE

Au début du 20^{ème} siècle le petit lieu d'ELISABETHVILLE appartient à la famille BERTIN.

En 1921, le dernier enfant de la famille **BERTIN** revend le domaine à une société immobilière de Prévoyance Belge créée en 1919.

Sur la sollicitation de la reine des Belges **Élisabeth**, (1) (d'où le nom donné à ce lieu d'ELISABETHVILLE) devenue marraine du projet, se forme un lieu fort agréable en un ensemble urbain concentrique avec de grands axes rayonnant en étoile reliés par une succession de petites rues en demi cercle. Le paysage est agréable et la qualité de vie exceptionnelle.

Le lieudit « **LA GARENNE** » et son château offre de nombreux atouts naturels et une agglomération touristique et résidentielle va petit à petit s'installer entre 1921 et 1928 où tout l'ensemble se construit avec **plage, golf, piscine, casino, hôtels-restaurants** à 40 kilomètres de la Capitale toute proche.

Le lieu va alors prendre le nom de « **PETIT DEAUVILLE** » et de fait, c'est à une véritable réplique de la station balnéaire Normande à qui ressemble ELISABETHVILLE en ce début de siècle !

Les femmes du monde, parisiennes en quête de verdure viennent vêtues de robes de grands couturiers tandis que les hommes rivalisent d'élégance ! On prend le chemin de fer depuis PARIS sur la ligne MANTES-EVREUX des panneaux publicitaires à la gare SAINT LAZARE vante ce coin merveilleux

Parasols, tables, coins ombragés, baignade dans la Seine, cabines de bains agrémentées de décors tout ressemble à un véritable paradis !

Tout cela disparaîtra avec l'industrialisation de FLINS par la venue des usines RENAULT !



La plage du petit Deauville dans les années 30

(1) – Elle était né en 1876 et décédera à Bruxelles en 1965 – Reine des Belges fille du duc de Bavière et femme d'ALBERT 1^{er} né en 1875 et décédé en 1934 qui eut une attitude héroïque pendant la guerre 14/18 Meulan a donné à l'un de ses quai le nom d'Albert 1^{er}.

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS *un peu d'Histoire...*

FLINS

Pierre en SAXON



« De sable à deux léopards d'or passant l'un sur l'autre, à la champagne ondée d'azur chargée d'une roue dentée d'argent »

La partie supérieure du blason reprend les armes de la famille de MONTGOUBERT, anciens seigneurs de Flins. La champagne ondée d'azur représente la Seine et le roue dentée évoque l'industrie automobile (usine Renault)

Les VANDALES désignaient par ce terme FLINS de faux dieux. Le village se situe à la limite du pays Carnutes (CHARTRES) et sa fixation date de l'époque gallo-romaine.

Au 9^{ème} siècle une grande famine sera la conséquence des invasions Normandes tout au long de la Seine auxquelles FLINS n'échappe pas.

Une épidémie de peste durera 50 années et se propagera dans le monde entier au 14^{ème} siècle anéantira à 90% le village de FLINS. Cependant qu'il est une légende disant que grâce à une fontaine miraculeuse les maladies furent guéries grâce à l'intercession de cette eau. Une première chapelle sera construite en cet endroit.



Château de FLINS

Le village trouvera une organisation agricole grâce aux moines de SAINT GERMAIN DES PRES.

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS *un peu d'Histoire...*

Le premier seigneur de FLINS sera ADELMUS de FLINS en l'an 1070. De nombreux seigneurs

Règneront sur le village jusqu'à un certain Georges de BAZANIER époux de Catherine TAILLEPIED (juin 1664) de la grande famille des Bouchers de MEULAN (voir famille TAILLEPIED). Ils feront construire le château actuel qui passera ensuite à Monsieur LAICLEGUIVE Notaire à PARIS.

L'église construite au 10^{ème} siècle eut un curé célèbre Claude CHOPIER + 1812 qui fut député du Tiers état et représentant du peuple lors des états généraux de 1789. C'est lui qui portera à VERSAILLES les doléances des habitants de son village. Il exercera son sacerdoce à FLINS pendant 52 ans !

*

JUZIERS



De gueules à deux clefs passées en sautoir d'argent et à l'épée brochant en pal du même, à l'écusson d'azur semé de fleurs de lys d'or brochant en abîme sur le tout.

L'histoire de JUZIERS est importante. Elle a fait l'objet d'un magnifique ouvrage édité en 2008 par JDH (JUZIERS DANS L'HISTOIRE collectif d'auteurs) et je ne m'éterniserais donc pas sur son histoire.

Dès le Haut-Moyen-âge JUZIERS fait partie du domaine royal et au 10^{ème} siècle dépend de la Maison du VERMANDOIS (issue de CHARLEMAGNE par la branche aînée). La fille d'Herbert de VERMANDOIS, la comtesse LETGARDE reçut en avance d'héritage les terres de JUZIERS lors de son premier mariage célébré en l'an 935 avec Guillaume LONGUE EPEE duc de NORMANDIE. Veuve en seconde noce de Thibault de CHARTRES (dit le TRICHEUR) elle fait don à la célèbre abbaye de SAINT PÈRE EN VALLEE de l'église de JUZIERS (la seule romane restant dans notre région) (charte de 978).

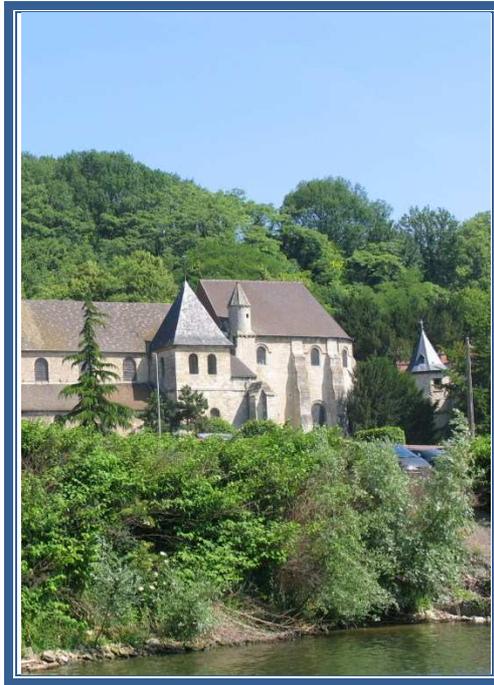
En 987 le prieuré dirigé par les Moines de CHARTRES reçoit la visite de Saint LOUIS et de Blanche de CASTILLE.

L'église de JUZIERS SAINT MICHEL dépendait du prieuré et fut reconstruite au 11^{ème} siècle et agrandie au 12^{ème} (chœur gothique).

En 1752 le prieuré de JUZIERS sera fermé sous Louis XV.

La flèche en pierre du clocher s'écroule en 1753 (flèche du clocher central) et un nouveau clocher viendra agrémenter l'aspect de l'église.

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS un peu d'Histoire...



Partie de l'église de JUZIERS vue prise depuis la Seine (photo Ch.Tétard © reproduction interdite)

L'église, comme toutes celles de la région sera rendue au culte après la Révolution Française en 1802. Elle avait été désaffectée en 1792 pour y extraire le salpêtre.

Le ministre Jules BAROCHE (ministre de Napoléon III) achètera en 1836 le château de la SERGENTERIE (aujourd'hui écoles de Juziers) avec tout le domaine y afférent.

SAINT GAUCHER né à MEULAN sera élevé dans sa prime jeunesse dans le hameau de la CHARTE dépendant de JUZIERS.

Le château du Ménil (SAINT LAURENT) appartenait à Jean de NIVELLE et il fut acheté au 19^{ème} siècle par la célèbre peintre Berthe MORISOT épouse d'Eugène MANET (frère du peintre E. MANET)

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS *un peu d'Histoire...*



Château du MENIL vue sur jardin – aquarelle Madeleine Arnold Tétard © (reproduction interdite)

Juziers eut de nombreux vignobles sur ses coteaux jusqu'à l'apparition du phylloxera en 1891 comme sur tous les villages de la vallée de la Seine ayant cette culture. Ce sera la fin du vignoble ancestral du village.

A noter encore que JUZIERS possédait une guinguette-restaurant très célèbre au 19^{ème} siècle début 20^{ème} « LE GOUJON FOLICHON » où se retrouvaient de nombreux parisiens venant pêcher le dimanche.

*

MEZY SUR SEINE

Mesiacus (latin)



D'azur au lion d'or marqueté de sable.

L'origine latine du nom « Mesiacus » devient en vieux français Mesi avant de s'appeler définitivement Mézy au 13^{ème} siècle.

Du 8^{ème} au 13^{ème} siècle, Mézy fait partie du domaine des comtes de Meulan et est administré par des vicomtes, pour la plupart, frères, cousins ou collatéraux des comtes.

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS *un peu d'Histoire...*

Un des premiers vicomtes, Thévin, (mort en 1072) est imposé par Galéran 1^{er}, comte héréditaire de Meulan, à la tête du gouvernement de Mézy. Gautier Hait, troisième vicomte, donne entre autres biens à l'église Saint Nicaise de Meulan, son moulin de Mézy.

En 1204, le comté de Meulan est rattaché à la couronne de Philippe Auguste; dès ce moment, les vicomtes prennent le titre de « **vicomtes de Mézy** », porté ensuite par les divers successeurs et possesseurs de cette terre.

Les premières défenses du village sont établies vers le 13^{ème} siècle selon les méthodes architecturales de l'époque, faites d'un gros mur d'enceinte et d'une palissade de bois, entourée de fossés alimentés par un ruisseau qui se déverse dans la rivière Seine. Cette défense est munie d'une tour et d'un donjon ; la tour porte, selon les scribes, le nom de « **La Bertauderie ou Beraudière** »; c'était le poste de commandement de toute la défense. Il ne reste plus aucune trace de ces anciennes fortifications ; seules, quelques murailles remontant au 15^{ème} siècle peuvent encore être considérées comme des anciens murs de défense. Ils datent de l'époque de Guillaume le Vicomte, seigneur de Mézy, prévôt et receveur de la ville et châtellenie de Pontoise en 1431.

La famille du Sel est un temps seigneur de Mézy, puis la famille **de Pardieu** dont un membre la cède à Joachim de Bellengreville, grand capitaine au service d'Henri IV. Il défend vaillamment Meulan lors du siège de 1590 et en est gouverneur de 1589 à 1592 avec son épouse, Claude de Mailly, ils sont inhumés en l'église de Gambais dont ils étaient devenus seigneurs; une magnifique statue de Boudin les représente dans leurs plus beaux atours dans le chœur de l'église.

En 1634, à la requête de ses créanciers, Joachim de Bellengreville vend sa seigneurie à la marquise de Maillebois, née **Le Clerc de Lesseville**, veuve du président Le Camus, seigneur de Jambville; cette famille, descendant de riches tanneurs de Meulan, avait été anoblée par Henri IV pour bienfaits rendus à la couronne.

En 1650, la terre de Mézy est érigée **en châtellenie et seigneurie avec la Malmaison et Breuil** (en Vexin) en faveur de la marquise de Maillebois. Certains fiefs appartenaient au prieuré Saint Nicaise de Meulan, mais la marquise a acquis le droit de haute justice sur ses terres où deux foires se tiennent chaque année. Sur les coteaux, on peut apercevoir les trois sapins qui déterminent l'endroit redouté ou se situait l'ancien gibet, qui donna d'ailleurs son nom au lieudit « le Gibet ».

A compter du 18^{ème} siècle, la terre de Mézy est partagée en de nombreux fiefs avec de multiples propriétaires.

L'église paroissiale, sous le vocable de Saint Germain est mitoyenne du château. La paroisse de Mézy fait alors partie de l'archevêché de Rouen et du doyenné de Magny en Vexin. La première église élevée au 12^{ème} siècle dépend de l'abbaye de Saint Denis qui possédait des biens à Mézy. Le droit de nommer le curé appartient à l'abbaye du Bec-Hellouin de 1250 jusqu'à la Révolution.

La famille **Dupleix de Pernant** acquiert la terre de Mézy **en 1774**. Un drame se produit au château en 1813 lorsque Louise Élisabeth Dupleix, née en 1810, tombe d'une fenêtre du château et se tue. Chateaubriand qui fréquentait assidûment la maison Dupleix consigne dans ses Mémoires d'Outre-tombe, cet événement douloureux :

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS *un peu d'Histoire...*

« Quand j'allais de Verneuil au Mesnil, je rencontrais Mézy sur la route. Madame de Mézy était le roman renfermé dans la vertu et la douleur maternelle. Du moins si son enfant qui tomba d'une fenêtre et se brisa la tête, avait pu, comme les jeunes cailles que nous chassions, s'envoler par-dessus le château et se réfugier dans l'île Belle, île riante de la Seine ! Coturnix per stipulas pascens (la caille picorant à travers les chaumes) - [tome II Mémoires d'Outre-tombe livre 5è chapitre 1 page 183].

De cette famille Dupleix est issu le grand navigateur Joseph François Dupleix né le premier janvier 1697, décédé le 10 septembre 1763 et Gouverneur des Indes. Cette famille est aujourd'hui éteinte.

Au décès de Ferdinand Dupleix, le domaine est morcelé, vendu à plusieurs particuliers dont monsieur Erambert, maire de la commune, et à l'origine de bien des améliorations dont le lavoir; sa tombe se situe dans les bois.



Château (Mairie) et église SAINT GERMAIN de Mézy sur Seine (photos Christian Tétard © toutes reproductions interdites)

L'église SAINT GERMAIN sera consacrée le 19 novembre 1554 par Etienne PARIS évêque de CRESSAUME représentant l'évêque de ROUEN.

A Mézy se trouvait autrefois le GIBET dépendant le Haute Justice de la Marquise de Mézy – il est symbolisé par trois sapins que l'on peut apercevoir sur les hauteurs de Mézy.

Dans les bois se trouve également la tombe de Monsieur ERAMBERT ancien maire du village qui avait souhaité être inhumé dans les bois au dessus de son village.

Un barrage sur la Seine fut édifié en 1879 tout comme aux Mureaux pour régler le passage des bateaux sur le fleuve.

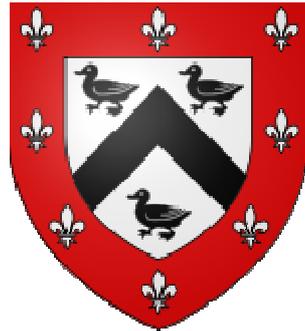
Une très belle villa sera édifiée par l'architecte MALLET STEVENS sur les hauteurs de Mézy pour le couturier Jean POIRET dans les années 25/30 qu'achètera la comédienne Elvire POPESCO et qu'elle occupera jusqu'à son décès il y a quelques années.

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS *un peu d'Histoire...*

Mézy reste un charmant village au bord de Seine et possède de nombreuses villas où aimaient venir se réfugier au temps des années folles les parisiens en mal de verdure. Elles sont désormais propriétés d'habitants de Mézy à l'année.

*

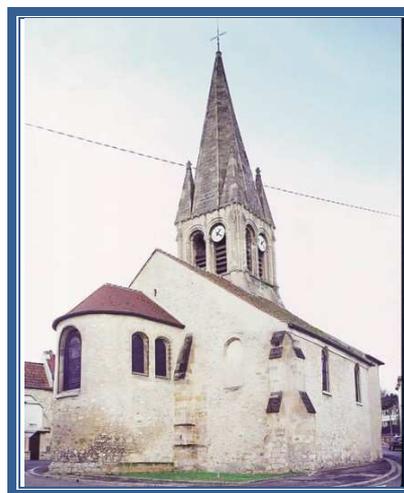
HARDRICOURT



D'argent au chevron de sable, entouré de trois canettes du même, à la bordure de gueule chargée de huit fleurs de lys d'argent.

Hardricourt fut d'abord un hameau de Meulan fondé de toutes pièces par les moines du prieuré Saint-Nicaise en l'an 1080. L'endroit était alors couverts de marécages nauséabonds provenant peut être des émanations des carrières exploitées sur la colline de Meulan. Ils en firent un lieu de cultures diverses et aménagèrent des étangs qu'ils remplirent d'alevins pour devenir une réserve de pêche réservée à leur consommation.

Une croyance maléfique éloignait jusque là toute habitation en ces lieux mais, petit à petit, voyant le travail des moines et les odeurs s'éloignant, quelques téméraires se regroupèrent autour de la chapelle édifiée par Guillaume de BEAUMONT de la famille des comtes de MEULAN (BEAUMONT LE ROGER).



Église Saint-Germain-de-Paris d'Hardricourt

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS un peu d'Histoire...

Cette chapelle édifée au 12^{ème} siècle devint l'église SAINT GERMAIN de PARIS et fait partie des 17 églises relevées par Agnès de MONTFORT et GALERAN II dans tout le Vexin.

La seigneurie dépendra fort longtemps des ecclésiastiques mais les habitants disposaient de 19 arpents de pâture au 17^{ème} siècle.

La famille DESMETZ de la CHESNAYE (Charles) sera gouverneur d'HARDRICOURT et de MEULAN en 1643, fief qui passera ensuite à l'abbé BIGNON.

Le MOULIN de la Chaussée fut construit selon une sentence du lieutenant général de MEULAN le 10 mai 1642 sur une pièce de prés à l'angle du chemin conduisant au port des meules près de la Seine et sur la route de MEULAN à MANTES (aujourd'hui boulevard de la Montcient). Ce moulin à aubes était alimenté de l'eau de la Montcient – il fut abattu dans les années 80 menaçant ruine et est aujourd'hui un lieu de rassemblement des Archers d'HARDRICOURT.

En 1900 le village compte environ 400 habitants, aujourd'hui ils sont plus de 2000.

HARDRICOURT faillit être annexé à MEULAN au 19^{ème} siècle..

Le village bénéficiait également d'un vignoble conséquent qui lui aussi sera définitivement cessé d'être exploité en 1891 !

A HARDRICOURT se tient depuis le début du siècle une usine de chocolat (CACAO BARRY devenu BARRY-CAILLEBOTTE)

En 1842, à ROPEMAKER STREET à LONDRES se fonde une petite société de torréfaction de café et importation de cacao : la société BARRY DYKES & Cie

En 1917 la marque BARRY devient célèbre en France (marque créée le 1^{er} juillet 1918 par Henri Conrad BOISSELIER et Jacques LOYER)



Usine CACAO BARRY autrefois construction fin 19^{ème} début 20^{ème} béton et briques rouges

En 1920 achat aux héritiers CASIEZ-BOURGEOIS d'une propriété sise à HARDRICOURT au lieudit l'ARCHE (coin de la route nationale PARIS /CHERBOURG chemin vicinal n°9) – c'est un bâtiment de 16

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS un peu d'Histoire...

mètres de long, contenant une grande remise pour 5 chevaux et un autre bâtiment en prolongation du second, s'y ajoutera bientôt une autre grande propriété se situant boulevard Michelet.

En 1923 Alexandre LACARRE rachète la société (premier C.A. le 19.5.1923) fait des travaux de consolidation aux bâtiments, surélève l'usine en 1929 – les salles peuvent contenir jusqu'à 2000 sacs de fève de cacao.

En 1935 s'était créée une association ayant pris des parts pour le lancement du liner le NORMANDIE – il sera alors fait un concours pour pâtisseries professionnels devant représenter le paquebot : 540 pièces du transatlantique pesant chacun pas loin de 7 kilos seront fabriqués en chocolat BARRY. C'est une publicité de choc !

En 1938 un autre étage surélève le tout.

Pendant la guerre **de 39/45** le personnel manque mais ceux restant font plus de 50 heures de travail par semaine pour assurer la production. En septembre 1940 l'usine avait été pillée et subie de gros dommages. A cette époque l'usine ne compte plus que 17 ouvriers !

En 1944 l'usine est bombardée (elle sera reconstruite en 1947)

En 1948 elle est rachetée par la chocolaterie ROZAN et MENIER l'acquiert en 1960.

En 1951 la succession LACARRE va faire nommer Alexandre Henri fils LACARRE à la tête de l'usine qui développera celle-ci par une expansion vers les USA –

En 1987 c'est un ensemble moderne qui fait la réputation du cacao BARRY dans le monde entier et celle de la ville d'HARDRICOURT.

En 1992 une usine s'ouvre à CHESTER en ANGLETERRE – **en 1995** une autre à LODZ en POLOGNE – puis SAN PEDRO en Côte d'Ivoire !

Aujourd'hui la vieille usine a été désaffectée et est remplacée par un complexe immobilier, seuls ont été conservés les bâtiments modernes construits dans les années 60 et la société BARRY a été rachetée par la société CAILLEBOTTE qui a accolé son nom à la célèbre marque de chocolat, anciennement BARRY.

Lorsque les odeurs de chocolat s'évacuent sur MEULAN, on peut déterminer que la pluie n'est pas loin... C'est un baromètre indéfectible !!

*

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS un peu d'Histoire...

Les MUREAUX

MURELLI en latin

Ville des « gros murs » ou « murets »



« D'azur au mur d'enceinte crénelé d'or maçonné de sable, soutenu par une onde d'argent mouvant de la pointe, la porte ouverte du champ chargée d'une ancre d'or, surchargée d'un vol d'argent et d'une étoile tous deux d'argent, le mur surmonté de trois mûres d'argent tigées et feuillées d'or »

Ce nom lui a été donné en rapport avec l'ondulation naturelle des terrains de la rive gauche de la Seine. La ville se situait alors face à l'île Belle. Son étymologie est la même que celle de Bouafle aussi curieusement que cela puisse paraître (Tombeau de géant énorme tumulus).

Le site fut occupé dès la préhistoire ; une sépulture mégalithique (allée couverte) datée de 3000 ans avant J.-C. a été découverte à la fin du 19^{ème} siècle.

En effet le tumulus des MUREAUX fut autrefois un site gallo-romain des plus importants de la région.

Un très vieux château médiéval se tenait à l'endroit nommé « MACHERUS » construit vers 1035 par GALERAN 1^{er} comte de MEULAN et des MUREAUX.

Ce lieu détermine un être « barbouillé de noir ou meurtri » en langue d'OIL par analogie un lieu mauvais ou meurtri par la guerre.

Les MUREAUX sont gouvernés par les comtes de MEULAN jusqu'en 1204 où tout le comté est rattaché à la couronne de Philippe AUGUSTE.

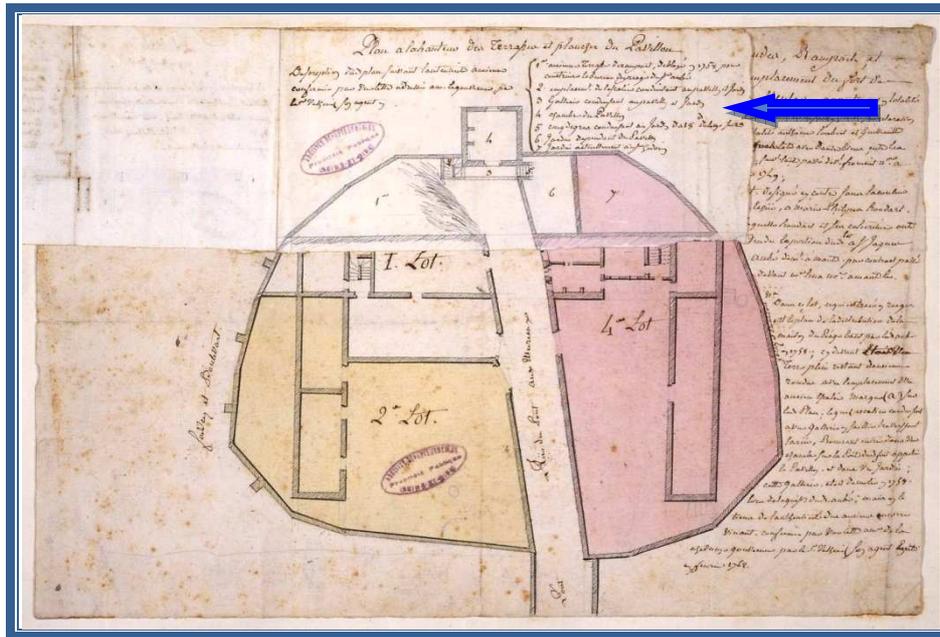
Les champs composant alors la majeure partie du village s'appelaient PETIT et GRAND MACHERUS.

Bècheville est également un lieu d'anciens marécages.

Les BOUGIMONTS « Mont de Bouge » des lieux de carrières non exploitées et de marais.

La SANGLE défend l'entrée des MUREAUX par le grand pont enjambant la Seine et partant de l'île du FORT de MEULAN.

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS un peu d'Histoire...



Plan de la SANGLE ESUP 831-2 AD78

Ce plan d'élevation et coupes anciennes suivant l'authenticité de VILLARD confirmé par une lettre du sieur VETHEUIL Agent du gouverneur reprend ici : (indiqué par la flèche bleue sur le plan)

- 1 – Ancien escalier conduisant à la galerie n°2
- 2 – Galerie en saillie pour entrer dans le pavillon et jardin
- 3 – Porte d'entrée du Pavillon
- 4 – 5 degrés (marches d'escalier) pour descendre dans les jardins
- 5 – Jardin de 18 pieds de large sur 23 pieds le long
- 6 – Terrasse déblayée pour y construire la maison du péage en 1758
- 7 – Terrasse faisant le jardin

Figurent sur divers plans conservés aux AD78 de la SANGLE le plan général des rondes et remparts et bâtiments composant l'emplacement de ce Fort dit de la SANGLE se trouvant au bout du pont de Meulan et appartenant la totalité après Aveu au même propriétaire Monsieur André de SAILLY sur sa déclaration au domaine en 1655. Ensuite le Fort passera en totalité à Antoine LOUBERT et son épouse Guillemette BOISARD (couple marié paroisse ST JACQUES Fort de MEULAN) et ensuite divisé et partagé en quatre lots avec d'autres biens entre les héritiers des dits LOUBERT/BOISARD suivant acte passé chez Me FROMENT Notaire à Meulan le 27 février 1749.

Un premier lot échu à Marie Philippe HOUDARD laquelle HOUDARD et ses cohéritiers ont revendu la portion de ce lot au sieur Jacques AUBE demeurant MANTES par contrat passé devant Me HUA Notaire à MANTES. Cet AUBE deviendra le péager du grand pont et sera jeté à l'eau par les habitants excédés de ses exigences après l'abolition du péage à la Révolution et que le dit sieur voulait proroger malgré cette suppression.

Un autre lot de ce Fort de la SANGLE se trouve être la maison du péager bâtie par ce sieur AUBE en 1758, c'était sur un terreplein restant derrière les rondes avec emplacement d'un ancien escalier,

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS un peu d'Histoire...

lequel conduisait à une galerie et saillie traversant la rue et procurant une entrée dans un autre escalier sur la droite d'un fossé appelé « LE PAVILLON » ainsi que dans les jardins.

Cette galerie sera démolie en 1758 lors de cette acquisition !

En 1620 Nicolas DAVANNE alors nouveau Prieur du prieuré SAINT NICAISE en avait dressé un plan où l'on pouvait lire tous les propriétaires de ce Fort de la SANGLE ainsi que ceux des MUREAUX – ce plan se trouve serré aux Archives départementales des Yvelines !

Ce Fort s'était vu au 15^{ème} siècle et son « ALBERGERIE » : Auberge ou maison d'habitation, appropriés par le comte apanagiste usurpateur Olivier NECKER-TEUFFEL dit le DAIM barbier de Louis XI, sans qu'aucune lettres patentes lui aient été véritablement données par le roi pour avoir la main mise sur cette portion de défense des MUREAUX/MEULAN. (Voir mon HISTOIRE DU FORT 2006 M.A.T.).

Dans les années 1960, la petite cité des MUREAUX devait voir sa population plus que doublée, en effet de : **745** habitants en **1793 elle passe à 8218** en 1954 elle fera un bon à **21733** habitants en 1968 et aujourd'hui plus de **30000** habitants peuplent les MUREAUX. Bien sûr tout cela par l'apport des usines RENAULT de FLINS.

La concrétisation de l'arrivée de l'usine se fait **dès 1950** ; auparavant sur ce site entre FLINS et MUREAUX se trouvaient des champs de fleurs à perte de vue et la **ferme de la HAYE** en amont de FLINS. RENAULT, le pense t'on, va générer un progrès social évident ! AUBERGENVILLE est hostile au projet et ne prendra pas de disposition pour les élèves supplémentaires à sa rentrée des classes de 1952, l'école déborde ! Le conseil général de la RNUR intervient donc en catastrophe !

Le premier PDG - **Monsieur Pierre LEFAUCHEUX** - des Usines RENAULT des MUREAUX/FLINS se tuera dans un accident en 1955.

Dès 1960 les effectifs de l'usine sont passés à 10.000 employés en 1969 l'usine passe en EQUIPE c'est une véritable révolution dans le monde industriel. La Régie construira de nombreux logements pour ses ouvriers aux MUREAUX près de 2000 logements ! CINQ lieux de culte seront ouverts créés par la Régie dans son enceinte pour satisfaire aux exigences culturelles des ouvriers venants de tous les horizons !

La population des MUREAUX augmentera donc de 49,7% entre 1968 et 1975 et pour ses villes voisines : 48,50% pour celle d'ECQUEVILLY et 40% pour celle d'AUBERGENVILLE !

Déjà elle avait trouvé une certaine expansion grâce à l'implantation de NORD AVIATION sur les bords de Seine entre VERNEUIL et les MUREAUX née de l'œuvre de Charles PELABON Ingénieur civil des Mines qui avec son frère avait créé : La COMPAGNIE DES GRANDS EXPRESS AERIEN » sur un terrain de 8 hectares situés sur les MUREAUX et qui se consacrera à la réparation des wagons et fabrication d'outillages pour l'aviation civile.

Ils diversifient ensuite leur production par de l'industrie métallurgique – construction mécanique – hydravion et avions monoplaces de chasse.

VILLES ET VILLAGES DU MANTOIS un peu d'Histoire...

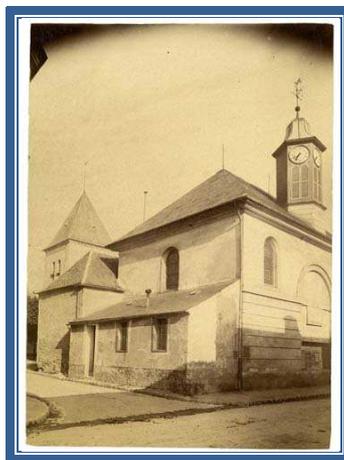
C'est la visite de LINDBERGH – peut être à la demande de MERMOZ – qui donnera ses lettres de noblesse au site mais aussi l'exploit du commandant BONNOT l'un des pilotes pionniers de l'Aérospatiale qui se posera sur le plan d'eau à côté du bâtiment d'usine avec un LATECOERE 300 nommé « La croix du Sud » qui n'était ni plus ni moins l'avion de MERMOZ.

Le 1^{er} mars 1937 l'usine est intégrée à la SNCAN (Société Nationale de Constructions Aéronautiques du Nord) suite à la nationalisation des industries de guerre, armement, appareils de différentes nations ! L'usine joue un rôle stratégique pendant la seconde guerre mondiale et est bombardée à plusieurs reprises en juin 1940 – septembre 1943 et mars 1944. Après 1945, de nouveaux marchés sont passés et l'on y construit des éléments de missile pour système balistique terrestre pour un programme d'équipement de la France.

En 1970, la société Nationale industrielle AEROSPATIALE (SNIA) voit le jour !

Y sont accueillies les équipes de la SEREB et SUD AVIATION devient en 1973 le siège de la division des systèmes balistiques et spatiaux !

La première fusée ARIANE est lancée à KOUROU en GUYANNE le 24 décembre 1979 et jouera un rôle d'excellence dans le domaine spatial. Aujourd'hui encore avec ARIANE V, l'AEROSPATIALE des MUREAUX scintille de mille éclats prestigieux dans le monde de l'espace. Je vous conseille la lecture de cet ouvrage : <http://livre.fnac.com/a1387461/Gerard-Rooss-Histoire-de-l-aeronautique-aux-Mureaux>



Église des Mureaux

Voilà donc quelques historiques sur ces villes et bourgs du Mantois qui seront suivis d'autres dans les messages à venir..

Bonne lecture à tous.

Madeleine ARNOLD TETARD ©

L'erreur étant humaine, je vous serais très obligée de bien vouloir me signaler toute erreur ou omission qui vous apparaîtraient dans ce dossier absolument pas exhaustif !